

ON EN PARLE

# Un beau croche-pied de nez rouge de Warren à Zavatta



Entre règlements de compte et hommage (à sa façon), Warren Zavatta raconte avec humour et talent son univers du cirque, bien loin de l'image féerique.

**Il s'en fout, il balance, Warren Zavatta ! Son one man show, joué mardi soir au Vivat, dézingue le monde du cirque aussi bien qu'il lui rend hommage. Un pied de nez – rouge, bien sûr – à son « pépé », Achille. Show devant : quand Zavatta entre en piste, Warren met le feu aux planches... Et c'est hilarant !**

PAR CAMILLE RAAD  
armentieres@lavoixdunord.fr  
PHOTOS DAMIEN MENU

« Y a-t-il des enfants dans la salle ? Ben qu'ils se cassent ! » La musi-

que de cirque – qu'il ne supporte d'ailleurs plus –, la perruque, le nez rouge et « les chaussures en plastique taille 58 » laissent penser le contraire. Mais non. Warren Zavatta veut tailler un costume de clown à cet univers, lui, « héritier de la tradition du cirque. Il a fallu que ça tombe sur moi. Moi, qui voulais être comédien. » Derrière les « zavattars », on découvre alors ce monde « féérique et merveilleux » avec les yeux de Warren. Et autant dire qu'il porte un regard décalé sur la chose ! Dans la salle, la sauce prend immédiatement, à grands coups d'éclats de rire et d'applaudissements. C'est que l'humoriste exécute avec talent un

exercice de haute voltige, entre règlements de compte et tendresse, ébauches de numéros et propos cinglants, jeux de mots tordants. Warren raconte sa naissance « en plein spectacle » avec son père débordant de joie à l'idée que son fils ait... deux têtes, alors que ce dernier arrive « par le siège ». Ses activités d'enfants ? Exit le basket, le foot, la musique. Pour lui c'était « les arts du cirque ! Des heures de répétition, pour quoi ? Pour rien ! » L'air de rien, justement, il se met à jongler avec des massues, des balles. « C'est chiant, hein ? » Et de placer quelques taclés à son grand-père Achille, sa tante, sa mère, son père, les nains ou les Polonais... Un

chaud-froid bien dosé : derrière les « oh » d'un public mi-choqué, mi-épaté, les fous rires. Ça continue de plus belle, avec un tour de magie dont il lève le secret – « J'm'en fout, j'balance ! ». Il va même jusqu'à cracher du feu ! Enfin ça, c'était avant la panne de briquet... « Non, c'était pas dans le "pestaclé", ça ! » Complice, le public lui en lancera un sur scène. « Conflit de génération » oblige, Warren nous embarque ensuite à Broadway, où il nous joue du saxophone puis devient « chanteur-crooner de menu » dans un restaurant. On part aussi en Italie, dans un coin où « les Zavatta ne font pas vraiment de cirque... » Un accident

de préservatif improvisé plus tard et Warren se retrouve en dompteur, torse nu et collants bleus. On pleure de rire et on ne s'arrête plus avec Olga, une mouche qui chante « l'Hymne à la mouche » ! Nos larmes n'ont pas le temps de sécher car, derrière le clown moderne qu'il est, Warren Zavatta est aussi un petit-fils blessé qui s'adresse à son « pépé ». Achille est là, sous forme de portrait, sur scène avec lui. Non, ce n'est pas une piste aux étoiles mais Warren brille bel et bien sur les planches. L'artiste saluera même le public avec ce portrait, son « talent d'Achille ». Le Vivat est conquis. Le pari de Warren Zavatta, gagné. ■

## LA VIE DES UNS... L'AVIS DES AUTRES

armentieres@lavoixdunord.fr

### La forme pour Europe écologie

Du moins pour vingt de ses candidats qui n'hésiteront pas, dimanche, à être au départ de l'une des courses les plus populaires de la région : les 10 kilomètres de Fleurbaix. Jean-François Caron, tête de liste, vise 41, Majdouline Sbai 50 et Patrick Tillie 55.... Eux aimeraient bien que ce soit des pourcentages lors du premier tour des élections régionales mais ce sont les temps qu'ils mettront sur 10 km ! Déjà de beaux records. **Danser le branle** Samedi soir, à la salle Carnot,

c'était bal folk. Celui qu'organise chaque année l'association de danse folklorique flamande Les Jouveignes. Et cette année, l'association avait invité Hopland pour faire danser les 150 personnes qui étaient attendues. Parmi elles, il y avait bien sûr les danseurs des Jouveignes. Et puis il y avait aussi, jeunes ou moins jeunes, des habitués, des curieux, des néophytes, vite conquis par les joyeux passionnés d'Hopland, toujours prêts à donner un mode d'emploi pour les danses à venir : « *Le branle, c'est facile, c'est un mouvement de va-et-vient. Deux grands pas à*

*gauche, deux petits pas à droite !* ». **Il est toujours temps d'apprendre** Ceux qui souhaitent apprendre quelques pas avant de se rendre à un bal folk peuvent passer le vendredi, entre 20 h et 22 h, à la salle Brossolette (rue Brossolette à Armentières) : Les Jouveignes répètent. Depuis 1983, l'association, grâce à ses animateurs, Marie-Christine et Patrick Bollier, propose des cours de danse traditionnelle flamande et organise des spectacles régulièrement dans la région... Et tout le monde, débutant en danse ou confirmé, est le bienvenu !

106830200VD